

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Hotton,
installé près de chez vous.*



© Geoffrey Ferroni

Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Hotton « Henry Dunant » - n°4 - Novembre 2019



Édito

« No Rain, No Rain, No Rain », étaient les incantations naïves scandées par les hippies à Woodstock, afin d'éloigner la tempête, il y a 50 ans.

Après les trois derniers étés très secs vécus en Wallonie, il serait tout aussi naïf de croire que cette aridité répétée n'est qu'un accident passager.

Sècheresses, inondations, tempêtes ne sont plus des événements d'un monde éloigné, mais une réalité régionale qui nous touche.

Sensibilisations, conscientisations, manifestations, bien que fondamentalement nécessaires, ne suffiront pas à éloigner le péril du changement climatique. Ce sont nos gestes quotidiens, collectifs et individuels, qui peuvent influencer le devenir de notre environnement.

Ainsi, la Croix-Rouge, et notre centre en particulier, met en place des mesures concrètes pour réduire son impact environnemental.

Au-delà d'une sensibilisation dispensée à notre public de demandeurs d'asile, des actes sont posés (voir article page 6).

Rappelons que les demandeurs d'asile reçus à Hotton ne sont pas encore des réfugiés climatiques, mais n'oublions pas que l'on évoque 143 millions de migrants climatiques d'ici à 2050*.

Il est temps d'agir !

Jean-Michel Gérumont
Directeur

* Rapport de la Banque Mondiale mars 2018



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.hotton/>

Sommaire

- 3 Sabreen Saleh : à l'encontre des clichés
- 4 Réchauffement climatique et migration
- 6 « Le village » Henry Dunant limite son empreinte écologique
- 7 Venez chez nous ! Ou... allons chez vous ?
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Sabreen Saleh : à l'encontre des clichés

Sabreen Saleh a séjourné 23 mois au centre Henry Dunant. Reconnue réfugiée au printemps 2018, elle a aujourd'hui ouvert son salon de coiffure et créé de l'emploi.

Sabreen Saleh a laissé derrière elle, dans son pays d'origine, les conflits et sa maison, détruite. Elle y a aussi laissé son mari, ses enfants et son métier de coiffeuse. Au printemps 2018, elle obtient la protection de la Belgique. Elle a depuis ouvert son propre salon de coiffure à Liège, et retrouvé sa famille. **Son histoire va à l'encontre des clichés.**

Nous avons rencontré Sabreen cet été, dans son salon de coiffure. Une joyeuse fourmilière interculturelle où se croise une clientèle arabophone, mais aussi belge et italienne. Les clientes viennent d'Anvers et du Luxembourg pour se faire coiffer ici. « A l'ouverture, il y avait surtout une clientèle arabe. Maintenant, cela a beaucoup changé », nous explique Sabreen, avec une certaine fierté. Le regard pétillant, elle nous raconte : « Aujourd'hui nous sommes six à travailler ici : mon associée, deux employées et deux stagiaires ».

C'est le résultat d'un **parcours d'asile et d'intégration loin d'être simple**. « Je n'ai jamais voulu baisser les bras. Mais j'ai souffert, physiquement et mentalement. » L'attente de la réponse est longue. L'absence de ses enfants, une déchirure.

recherche d'emploi. Et puis un jour la décision tombe : l'Etat belge lui octroie la protection. Elle quitte notre centre et rassemble enfin sa famille.

Et aujourd'hui ? « Je suis reconnaissante auprès de la Belgique qui m'a octroyé sa protection. Aujourd'hui je voudrais faire quelque chose pour les femmes privées d'éducation ou d'exercer un métier en Belgique, dans mon pays ou ailleurs. Je souhaite aussi à tous ceux qui demandent l'asile de garder la force et de ne jamais baisser les bras... »

« Aujourd'hui, nous sommes six à travailler ici : mon associée, deux employées et deux stagiaires ».



Un objectif pour surpasser les difficultés

« Dès mon arrivée en Belgique, j'avais cet objectif d'ouvrir mon salon de coiffure. Cet objectif m'a permis de continuer à avancer et de surpasser les difficultés ». Sabreen Saleh est particulièrement active durant son séjour à Hotton : **formation, stage et puis**



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Marche, rue du Parc Industriel, 12 à 6900 Marche-en-Famenne.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

Nous sommes envahis par les migrants.



L'« invasion » de l'Europe par les migrants est **une illusion**, renforcée par certains discours politiques et médiatiques, ainsi que par les dispositifs sophistiqués de fermeture et de surveillance des frontières (Frontex, murs, barbelés...) mis en place.

Ceux-ci poussent les migrants à emprunter des routes toujours plus dangereuses et à risquer leur vie pour rejoindre l'Europe. C'est ainsi que des images de naufrages et de files interminables apparaissent sur nos écrans, renforçant la crainte de l'invasion.

Que disent les chiffres ?

- La **proportion de migrants internationaux parmi la population mondiale** reste assez stable dans le temps : autour de **3%**.

- Fin 2017, selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), **68,5 millions de personnes** à travers le monde ont quitté leur foyer. Parmi elles, seules **650 000 personnes** ont demandé l'asile dans l'Union européenne (UE), et **19 688 en Belgique**. N'est-ce pas **une goutte dans l'océan**, si l'on sait que l'UE compte plus de 513 millions d'habitants, et la Belgique plus de 11 millions ?



© Mamadou Traore

Dossier thématique

Réchauffement climatique et migration

Chaque jour, ou presque, vous entendez parler du dérèglement climatique et de ses conséquences sur la planète. Saviez-vous qu'il a aussi un impact direct sur les migrations dans le monde ?

La plupart des scientifiques sont formels : les gaz à effet de serre rejetés par les activités humaines détraquent le climat de notre planète. Le temps presse pour inverser la tendance. Les conséquences de ce dérèglement sont multiples :

- hausse des températures
- montée des eaux et inondations
- intensification des catastrophes naturelles
- sécheresse et désertification

« Le dérèglement climatique et ses impacts sur mon pays d'origine sont l'une des raisons qui m'ont amené à demander l'asile en Belgique. La sécheresse et les catastrophes naturelles raréfient les ressources et donnent ainsi lieu à des conflits armés et politiques, mais aussi à une grande pauvreté. »

E. Ahmed, candidat réfugié soudanais, résident d'un centre d'accueil Croix-Rouge

En Belgique, les actions individuelles et collectives face à cela sont nombreuses : achats en circuits courts, réduction des emballages et de la consommation de plastique, remplacement de la voiture par le vélo, etc. Dans d'autres pays, les familles sont amenées à prendre des décisions bien différentes, telles que quitter leur foyer pour tenter de garantir un avenir meilleur à leurs enfants.

Migrer, une conséquence du dérèglement climatique

Les effets du réchauffement climatique impactent directement la vie de millions de personnes. Elles voient leur environnement

et leur quotidien devenir invivables : manque d'eau rendant l'élevage et l'agriculture impossibles, famine, destruction de leurs habitations, etc. **Une seule option pour ces personnes : quitter un environnement dégradé et se déplacer, pour protéger et nourrir leur famille.** Qui ne le ferait pas ?

Quelle protection pour les « réfugiés climatiques » ?

Si le lien entre environnement et migration est aujourd'hui évident, les « déplacés environnementaux » ou « réfugiés climatiques » ne bénéficient pas pour autant d'une protection de la part des Etats. Pourquoi ? Parce que l'environnement est rarement l'unique raison de la migration d'une personne, sauf en cas de catastrophe naturelle. La décision de migrer est souvent provoquée par une combinaison de facteurs : **un agriculteur contraint de quitter son lieu de vie pour cause de sécheresse est-il un migrant climatique ou un migrant « économique », car il a perdu ses moyens de subsistance ?** La distinction entre les deux est difficile à établir. Il n'est donc pas simple d'élaborer un statut particulier pour les personnes qui se déplacent à cause du changement climatique.



« En Afrique, où l'immense majorité des gens vivent de l'agriculture, économie et environnement se confondent. Les pluies deviennent irrégulières, les sols se dégradent et les paysans sont ruinés. Doit-on dire qu'ils fuient la pauvreté ou un environnement dévasté? », François Gemenne, directeur de l'Observatoire Hugo de l'ULiège, dédié aux migrations environnementales

La Croix-Rouge en action auprès des personnes les plus touchées

La Croix-Rouge est **le plus grand réseau humanitaire au monde**. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance des personnes les plus vulnérables.

Les conséquences du dérèglement climatique (tempêtes, cyclones, inondations, famines, sécheresse, etc.) affectent de façon majeure les habitants des pays du Sud. En d'autres termes, ce sont **ceux qui contribuent le moins aux émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique qui en souffrent le plus !**

Partout dans le monde, la Croix-Rouge apporte une aide concrète à ces personnes, sur leur lieu de vie ou sur le parcours migratoire de celles qui fuient. En Belgique, elle participe aussi à l'accueil des personnes qui demandent la protection de notre pays. Quelles que soient les raisons de leur migration, elles peuvent être accueillies et accompagnées dans l'un des 22 centres ouverts Croix-Rouge durant l'examen de leur demande de protection internationale.



Intervention du Comité International de la Croix-Rouge auprès des personnes affectées par le typhon Nona aux Philippines.



Réchauffement climatique



Catastrophes naturelles
Sécheresse
Inondations
Incendies



Migrations forcées



Les centres d'accueil passent aussi à l'action pour lutter contre le changement climatique !

Rencontre avec Fabrice Helman, responsable du service Achats, Logistique et Charroi du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique.

Quelles sont les dispositions prises au sein des centres d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge, face à l'urgence climatique ?

Au niveau des achats, nous travaillons avec autant de produits écologiques et écoresponsables que possible. Nous venons par exemple de basculer vers l'achat d'un papier toilette écologique fabriqué à partir de briques de carton recyclées. Nous veillons aussi à acheter des véhicules à faible taux de rejet de CO₂, mis à disposition de nos équipes dans le cadre de leur travail. Concernant les repas préparés dans les centres par nos sociétés de catering, ils

doivent répondre à différents critères : un certain pourcentage d'achats en circuit court, légumes frais, poissons issus de la pêche responsable, favorisation des produits locaux et de saison, une partie des achats issus du commerce équitable, etc.

Par ailleurs, la majorité de nos centres d'accueil ont aujourd'hui renoncé aux bouteilles d'eau en plastique. A la place, chaque nouveau résident reçoit une gourde qu'il lui suffit de remplir. Et nous trions également nos déchets.

Au-delà de leur impact écologique direct, ces gestes nous permettent de transmettre aux personnes que nous accueillons des gestes en faveur de l'environnement leur

permettant de devenir ou de rester des citoyens sensibilisés et responsables.

D'autres projets relatifs à la préservation de l'environnement sont-ils prévus ?

Nous aimerions permettre aux collaborateurs qui conduisent les véhicules Croix-Rouge de suivre un apprentissage de conduite défensive, économique et écologique afin de réduire notre impact environnemental, grâce à la diminution de notre consommation de carburant et de l'usure de nos véhicules.

« Le village » Henry Dunant limite son empreinte écologique

Le centre Henry Dunant, sur le site de la Reine Pedauque, c'est une petite bourgade de 40 hectares et 3 km de routes et de chemins. Ce sont aussi 75 appartements dans lesquels vivent aujourd'hui 400 hommes, femmes et enfants. Et ce sont encore deux magasins et deux bâtiments abritant près de 40 collaborateurs. Comment limiter l'empreinte environnementale d'une telle infrastructure ?

Face à cet important site et aux nombreuses activités humaines qui s'y déroulent, nous tentons, depuis toujours, de limiter notre impact écologique. « Cela fait 15 ans que nous avons banni les sacs en plastique. Nos deux magasins utilisent du papier kraft. Et pour faire leurs achats, nos résidents reçoivent un sac réutilisable ou un caddy à leur arrivée », rappelle Jean-Michel Gérumont, directeur du centre.

Le tri des déchets, un véritable défi

Notre principal challenge : le tri des déchets. 34 nationalités et 39 langues parlées. Autant de cultures et donc d'habitudes face aux déchets. Comment insuffler notre mode de tri ? C'est un long travail de sensibilisation en plusieurs étapes, qui réclame patience, remise en question permanente, et... illustrations !

Des économies d'énergie

2 vélos sont à la disposition des collaborateurs pour se déplacer sur le site. Le centre dispose aussi de deux captages d'eau et de sa propre station d'épuration des eaux. Toute nouvelle ampoule placée est désormais une ampoule led. Et enfin, un projet à plus long terme : la mise en place de panneaux photovoltaïques.



La gestion des déchets dans notre centre, c'est...

- **La sensibilisation** des résidents demandeurs d'asile au tri des déchets, tout en images, **lors de leur premier accueil**
- **3 fois par semaine**, une équipe de 7 résidents et de 2 collaborateurs qui font le tour du site pour **ramasser les poubelles devant chaque logement**
- **Chaque jour**, 3 résidents qui font le tour du centre pour **ramasser les déchets** « oubliés » sur les abords
- **Plusieurs fois par an**, de vastes opérations « **grand nettoyage** » sur l'ensemble du site
- **Notre participation à l'opération** « Wallonie propre » et au **Grand nettoyage de Printemps** pour une « Wallonie plus propre »
- **3 projets à venir** : distribution de **gourdes** à tous les enfants, visite des **parcs à containers** et création d'une **vidéo de sensibilisation** au tri des déchets

Venez chez nous ! Ou... allons chez vous ?

Elèves, enseignants, parents, docteurs, infirmiers, commerçants, employés communaux de la région de Hotton et de Marche. Nos résidents mènent leur quotidien à vos côtés et dans vos infrastructures. Alors, venez chez nous ! Ou peut-être préférez-vous nous inviter chez vous ?

Au printemps 2019, plus de 100 élèves de l'école Saint-Roch sont venus nous rendre visite. Une rencontre préparée en amont avec les enseignants. « *Après avoir fait des interventions en classe sur des thématiques liées aux violences faites aux femmes, ils ont décidé de nous rencontrer.* », nous explique Catherine Lombet, responsable des sensibilisations au centre de Hotton.

Ici, les récits des médias prennent toute « leur épaisseur »

Le récit d'une dame victime de violences sexuelles. La rencontre avec un candidat réfugié que le combat en faveur du droit des femmes met en danger... Les élèves sont captivés, souvent émus. Ici, ce que l'on entend à la radio, ce que l'on voit à la télévision ou sur Facebook prend toute son épaisseur.

Encourager une culture du vivre-ensemble

« *Nous organisons des sensibilisations toute l'année. Chez vous ou dans notre centre et avec des outils didactiques.* », poursuit Catherine Lombet.

Contact: centre.hotton@croix-rouge.be

Vous voulez en savoir plus? Pensez à nos outils pédagogiques !



Forte de son expertise en matière d'asile et de migration, la Croix-Rouge a développé tout un **panel d'outils pédagogiques** sur ces thématiques. Synthétiques et visuels, ils fournissent les informations-clés pour mieux comprendre les enjeux liés aux mouvements de population et au droit d'asile.

Ces outils, aux angles d'approche complémentaires, peuvent être utilisés dans un contexte scolaire ou d'éducation non formelle, avec des **enfants**, des **adolescents** ou des **adultes**. Découvrez des activités interactives et ludiques qui permettent de faire émerger les représentations, de faire évoluer celles-ci grâce à la réflexion collective et à l'apport d'informations, et de suggérer des pistes pour passer à l'action !

Rendez-vous sur le site

<https://enseignement.croix-rouge.be/outils-pedagogiques/>

© Croix-Rouge de Belgique



RECETTE DU MONDE

«Orani banjan» ou aubergines à l'afghane

Ingrédients pour 4 personnes :

- 2 grosses aubergines
- 2 oignons émincés
- 2 gousses d'ail écrasées + 2 coupées en fines tranches
- 4 tomates charnues
- 1 cc de pâte de piment rouge (ou 2 piments de Cayenne séchés)
- 1 cc de curcuma en poudre
- 1 cc de coriandre en poudre

Sauce au yaourt :

- 5 cs de yaourt à la grecque
- ½ gousse d'ail hachée (au presse-ail)
- 1 cs de menthe séchée
- 1 cs d'eau

Préparation :

- Lavez soigneusement les aubergines et découpez-les en rondelles. Etalez-les sur une plaque recouverte de papier sulfurisé et badigeonnez-les d'huile d'olive. Enfournez à 200°C pour 10 minutes.

- Dans une cocotte, faites chauffer 2 cuillères à soupe d'huile d'olive et faites revenir l'oignon émincé, puis l'ail écrasé, jusqu'à ce qu'ils soient blondis.

- Ajoutez les tomates coupées en tranches, puis l'ail en tranches, puis la pâte de piment, salez et remuez bien. Déposez dessus les tranches d'aubergines grillées, couvrez, baissez le feu et laissez cuire 10 minutes.

- Retournez les tranches d'aubergines au bout de 10 minutes. Ajoutez un peu d'eau si le fond commence à attacher. Prolongez la cuisson de 8 à 10 minutes.

- Préparez la sauce au yaourt en mélangeant tous les ingrédients.

- Badigeonnez le fond d'un plat de sauce au yaourt, pour y déposer la préparation aux aubergines. Rajoutez 1 ou 2 cuillères de sauce au yaourt sur le dessus et parsemez d'un peu de menthe séchée.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires:

- Pour assurer le transport des personnes accueillies : rendez-vous médicaux, activités, etc.
- Pour assurer l'animation de nos jeunes résidents de 4 à 18 ans
- Pour accompagner les adultes dans les activités sportives
- Pour toute proposition basée sur vos envies et compétences. Vous êtes ouverts et créatifs ?
Nous aussi !

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats-réfugiés que nous accueillons ? Notre centre est à la recherche de :

- Vêtements *hommes et enfants*
- Canapés
- Tables de salon

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 084/24 49 80

@ : centre.hotton@croix-rouge.be



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.hotton/>

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Hotton - n°4 - Novembre 2019

Coordinatrice de rédaction :
Emilie Lembrée - Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.hotton@croix-rouge.be
T : 084/24 49 80

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

CROIX-ROUGE 
de Belgique

un
immense
merci
d'avance !

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email ? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

